Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 90 (1972)
Heft: 44: Sondernummer der ASIC

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

alvéolés en plastique, à caissons, à nervures, etc. pour permettre dans les meilleures conditions possibles l'adaptation aux formes de ce bâtiment en Y.

Pavillons B (trois pavillons semblables)

Ces pavillons (fig. 3), organisés pour constituer des «familles», ont un accès direct aux galeries de liaison et de distribution. Ils sont en béton armé et ont de larges ouvertures lumière, avec des éléments porteurs réduits en nombre et en dimensions dans leur rez-de-chaussée, qui est l'étage occupé au maximum dans cette vie familiale communautaire. Les façades sont de béton brut avec coffrages traités. Leur construction n'a pas posé de problèmes spéciaux à l'ingénieur.

Pavillon C

Le même but est ici prévu que celui affecté aux pavillons B, avec des installations spéciales de jeu, de repos et divers. L'exposition du dit pavillon avec ses quatre étages se trouve littéralement accroché, sur le côté Ouest, à la falaise souterraine rocheuse de la colline du Genévrier. Le matériau constitutif de sa structure est le béton armé, et les coffrages sont de mêmes types que ceux indiqués pour le Bâtiment A.

Bâtiment E (Ecole, salle de gymnastique et piscine)

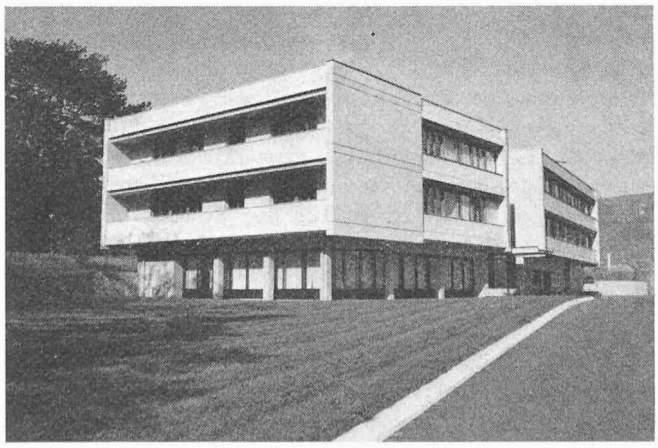
L'école comprend des salles d'étude et d'apprentissage de travaux manuels de tous genres, travaux sur bois, peinture, et autres, ainsi que des salles d'apprentissage de la cuisine pour les filles. La salle de gymnastique a été construite de telle sorte qu'elle puisse servir occasionnellement de salle de spectacle et de concert pour les Sociétés locales de la région.

Ici, le matériau constitutif est essentiellement le métal avec revêtements incombustibles et accompagné de revêtements de plaques préfabriquées, appliquées dans la construction métallique. Le béton armé, évidemment, constitue la partie inférieure et les fondations de cet ensemble. Certaines grandes portées de ses locaux ont conduit à employer aussi le béton précontraint, qui a partiellement permis une adaptation intéressante.

Bâtiment F (Personnel)

Comme tous les autres bâtiments, ce dernier a pu aussi être fondé sur le roc, mais pour l'atteindre, ici, il a fallu descendre, exceptionnellement, au moyen de puits carrés ou rectangulaires jusqu'à une profondeur allant à 5 m environ. La structure est constituée par du béton armé avec des genres de coffrages tels qu'ils sont décrits pour le Bâtiment A. Une partie des façades est revêtue d'éléments préfabriqués (fig. 4).

Fig. 4. Le bâtiment F pour le personnel



Abris P.A.

Les dits abris normaux ont été construits en bordure des galeries souterraines de liaison des divers corps de bâtiments, et sont donc facilement accessibles directement de tous les corps de bâtiments individuellement.

Galeries de liaison

Comme il est indiqué plus haut, des galeries spacieuses servent d'accès, de voies de transport et de service d'une manière générale, entre tous les bâtiments. Ces galeries servent également d'accès aux abris P.A. prescrits, comme dit plus haut.

Le gros-œuvre a été terminé en automne 1969 et l'occupation partielle a pu débuter en 1970 déjà. Tous les ouvrages se sont comportés normalement en ce qui concerne les travaux proprement dits pendant et après leur exécution.

Nous terminons cette description sur le chiffre donnant une idée de l'ordre de grandeur de l'ouvrage, le tonnage des aciers de béton armé (à l'exclusion de celui des aciers des constructions métalliques et des câbles de béton précontraint), soit 803 t.

La conclusion essentielle que l'on peut tirer de cette réalisation ne se résume-t-elle pas dans notre souhait que les petits pensionnaires qui vivent dans ces locaux puissent le faire avec les plus grandes possibilités d'oublier ce que leur sort a de malheureux pour eux et leurs proches? Il faut remercier le Comité d'Eben-Hézer d'avoir suivi sans cesse cette ligne de conduite dans la préparation et la construction de cet harmonieux ensemble.

Adresse de l'auteur: *A. Villard,* Ing.-Conseil, Galerie Benjamin Constant 1, 1000 Lausanne.

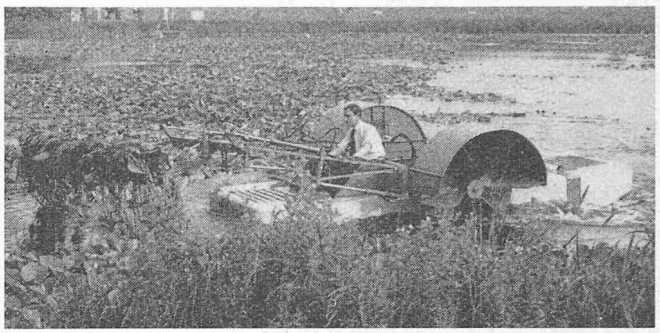
Umschau

Grossspannglieder für den Spannbeton-Druckbehälter des Kernkraftwerkes Schmehausen. In Heft 41 der Schweizerischen Bauzeitung (S. 1027) wurde in einem kurzen Aufsatz auf den Spannbeton-Druckbehälter für das Kernkraftwerk Schmehausen und die zugehörige Sicherheitsprüfung am Modell hingewiesen. Die in den letzten Jahren intensivierte Grundlagenforschung auf dem Beton- und Spannbetongebiet und die Erarbeitung verschiedener leistungsfähiger EDV-Verfahren gestatten es heute, solche Behälter in ziemlich freier Formgebung und nach verschiedenen Konstruktionsarten den Wünschen des Auftraggebers angepasst zu entwerfen. Materialtechnisch entscheiden die Betonqualität und noch mehr diejenige der Vorspannung über die Tragfähigkeit eines solchen Behälters. Es ist dies ein Anwendungsfall, wo für nahezu die gesamten Vorspannkabel — vertikal wie horizontal — Ueberbelastungen, die eine Kraftänderung in den Kabeln ergeben, sich in unveränderter Grösse auf den Kabelstrang wie auf die Ankerknöpfe auswirken. Damit ergibt sich als grundsätzliche Bedingung an ein Spannsystem für einen solchen Behälter, dass die Ankerköpfe die gleichen Tragfähigkeiten wie das entsprechende Kabel haben müssen (definiert z. B. im Erreichen einer Kabelbruchdehnung von $\geqq 2\%$). Wegen des sehr hohen Spannstahlbedarfs für Druckbehälter dieser Art (im vorliegenden Fall 1570 t) kommen sehr grosse Kabeleinheiten zum Einsatz, deren Handhabung aus dem Rahmen der üblichen

Spannbetonpraxis fällt. Neue Verfahren und insbesondere neue, pro t Vorspannkraft viel leistungsfähigere Geräte mussten entwickelt werden. Für den Reaktor-Druckbehälter Schmehausen wurde das BBRV-Spannsystem gewählt (ausführende Firma: Suspa, Langenfeld). Es kommen Kabel von 145 ϕ 7 mm zum Einsatz, die mit V_0 = 625 t (0,70 β_z) verankert werden. Für diesen die DIN 4227 wesentlich übersteigenden Vorspanngrad musste die Zulassung im Einzelfalle beantragt werden. Die erforderlichen Grossversuche konnten auf der BBRV-Grosskabelversuchsanlage, die für die Abnahme der Kabel für das Kernkraftwerk Dungeness B (Gb) gebaut wurde, durchgeführt werden. Für die Vorspannung werden Spannautomaten (SA 800) eingesetzt, bei denen alle Einzelschritte des Spannvorganges — Festziehen an der Ankerplatte, Kuppeln, Spannen, Entkuppeln — hydraulisch gesteuert von sich gehen. Mit entsprechend reduzierten Einheiten wurde das BBRV-System auch beim Behälter-Modell im Massstab 1:5 in Schmehausen und beim Microbetonmodell 1:20 an der ISMES in Bergamo verwendet.

DK 621.039.5.001.2:624.071.2.002.73 *F. Speck*, Zürich

Schneidgerät für Wasserunkraut. Unkraut auf Wasserwegen, Seen und Reservoirs kann mit Hilfe eines britischen Einmann-Schneidgeräts in Schranken gehalten werden, ohne dass eine Gefahr der Wasserverunreinigung wie bei den chemischen Methoden bestünde. Das Gerät, das mit Geschwindigkeiten bis 6,5 km/h arbeitet, lässt sich transportieren und kann mit einem eigenen Anhänger für den Stapellauf und Transport geliefert werden. Im wesentlichen setzt sich die Maschine aus einem Glasfaserrumpf mit einer U-förmigen Schneidvorrichtung zusammen, die am vorderen oder hinteren Ende eingesetzt werden kann. Zum Antrieb der Maschine dienen an beiden Seiten angeordnete Schaufelräder. Die Schneidvorrichtung und die Schaufeln werden hydraulisch angetrieben, wobei ein Dieselmotor den erforderlichen Druck erzeugt. Die U-förmige Schneidvorrichtung, die an ihrer breitesten Stolle 3,6 m misst und eine Länge von 1,4 m aufweist, besitzt flexible, hin- und hergehende Messer, die mit einem feststehenden Messer zusammenarbeiten und entlang des gesamten U-Profils arbeiten. Wahlweise ist auch eine 1,67 m lange Schneidvorrichtung erhältlich. Die Schnittiefe und der Winkel des Messerträgers sind hydaulisch gesteuert, so dass sich der Bedienungsmann an die Konturen des Flussbettes anpassen kann. Da die Schneidvorrichtung umkehrbar ist, eignet sie sich ebensogut zum Räumen von Gewächsen über dem Wasser, wie Binsen und Schilf, wie von Unterwasserpflanzen. Die gesamte Einheit ist abnehmbar, und die hydraulischen Druckleitungen haben Schnappkupplungen. Ein weiteres Merkmal des Messers besteht darin, dass die Maschine damit befreit werden kann, wenn sie sich festfährt. Auf Wunsch ist ein Rechen und Ladegerät (siehe Bild) erhältlich, mit dem die geschnittenen Pflanzen gesammelt und auf dem Land abgesetzt werden können. Der einzige mechanische Antrieb befindet sich zwischen dem luftgekühlten Zweizylinder-Dieselmotor von 15,5 PS und den hydraulischen Pumpen. Die hydraulische Leistung dient sowohl für den Vorwärts- und Rückwärtsgang als auch zur Betätigung der Schneidvorrichtung. Alle Hydraulikkreise haben Sicherheitsauslöser, die die Schaufeln und Messer bei Überlastung schützen, bevor sie durch Anschlag oder durch Festfressen an Hindernissen beschädigt werden können. Das Hydrauliköl wird durch das Wasser gekühlt, in dem die Maschine arbeitet. Dank der Schaufelräder ist die Maschine ausserordentlich beweglich und kann sich auf der Stelle drehen. Die Schaufeln können ausgefahren oder zurückgezogen werden und ermöglichen es, über gewisse Schlammarten zu «gehen». Sie können auch den Gegendruck liefern, der manchmal erforderlich ist, um das Fahrzeug zu steuern, während die Schneidvorrichtung arbeitet. Der Rumpf besteht aus Schaumstoff, der zwischen einem inneren und einem äusseren Glasfasermantel rings um einen Holzrahmen angeordnet ist. Die Schwimmerteile an beiden Enden können gefaltet werden, um die Gesamtlänge zum Wenden auf engen Wasserwegen auf 3,3 m zu verringern. Die Anzahl der Regler wurde auf ein Mindestmass eingeschränkt. Der Bedienungshebel wird geschoben oder gezogen, um die Bewegungsrichtung zu bestimmen. Je grösser die Hebelbewegung, um so grösser die Geschwindigkeit. Der Hebel kann auch zum Wenden der Maschine benutzt werden, indem man ihn entsprechend nach rechts oder links dreht. Er ist in der Mitte angeordnet, so dass der Bedienungsmann mit der Stirn oder mit dem Rücken zur Fahrtrichtung sitzen kann. Da die Geschwindigkeit und Fahrtrichtung mit einer Hand gesteuert werden können, kann der Bedienungsmann mit der anderen Hand den Messerträger betätigen. Ein Anhänger aus verstärktem Stahl ist zum Aufsetzen des Fahrzeuges auf das Wasser bzw. für den Transport verfügbar. Er ist für den Strasseneinsatz vollständig ausgerüstet. Das Fahrzeug hat die folgenden Abmessungen: Länge 5 m; Länge in gefaltetem Zustand 3,2 m; Breite 3 m mit ausgefahrenen Schaufeln und 2,4 m mit eingezogenen Schaufeln; Tiefgang 30 cm; Gewicht 1771 kg. Der Anhänger hat eine Transportlänge von 4,3 m, eine erweiterte Länge zum Aufsetzen des Fahrzeugs auf das Wasser von 6,25 m und eine Breite von 2,4 m. DK 631.352.92



Hochstrom-Elektronenbeschleuniger. Eine Bestrahlungsanlage mit einem Dynacote-Elektronenbeschleuniger 400 kV/50 mA für die Verwendung in der Kunststoffertigung wurde kürzlich von AEG-Telefunken an die BASF geliefert und dort in Betrieb genommen. Die Bestrahlungsanlage besteht aus einem mit Druckgas isolierten Beschleunigerteil, der mit dem Hochspannungserzeuger über ein flexibles Hochspannungskabel verbunden ist. Die Anlage, die zentral von einem Schaltschrank bedient wird, arbeitet mit einer Beschleunigungsspannung von maximal 400 kV und einem Elektronenstrahlstrom von maximal 50 mA. Ihre Ablenkweite ist einstellbar bis 1,80 m, und die nutzbare Eindringtiefe der Strahlung beträgt etwa 0,55 mm in Stoffen der Dichte 1. Die elektrische Anschlussleistung beträgt etwa 40 kVA. Die Möglichkeit der Entwicklung neuer verbesserter Produkte, die Verringerung der Herstellkosten sowie die Erhöhung der Produktionsgeschwindigkeiten haben den Einsatz von Elektronenbeschleunigern auch in der Chemie interessant gemacht. Die Vorteile der Bestrahlung liegen in der direkten Wirkung der Strahlen auf die Moleküle und Atome der bestrahlten Stoffe, der einfachen Prozesssteuerung, den hohen Produktionsgeschwindigkeiten und den niedrigen Betriebskosten. DK 621.039:621.384.6

Buchbesprechungen

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft. Jahrbuch 1968/1969: Beiträge zur Kunst des 19. und 20. Jahrhunderts. Redaktion *H. Ch. von Tavel, P. Vignau-Wilberg.* Übersetzungen: *L. Siegenthaler-Rioult* (französisch), *S. Domeniconi-Woods* (englisch). Zürich 1970, Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft.

Dem Unterzeichneten wurde eigentlich die Aufgabe gegeben, das Jahrbuch 1968/69 des Schweizerischen Instituts für Kunstwissenschaft zu besprechen. Da nicht ohne dessen Schuld eine Verzögerung eingetreten ist, scheint es nun sinnvoller, diese Publikation in einen grösseren Rahmen zu stellen.

Das Schweizerische Institut für Kunstwissenschaft ist ein politisch unabhängiger und konfessionell neutraler Verein mit dem Zweck, die schweizerische Kunstwissenschaft und die Kenntnis schweizerischer Kunst zu fördern. Es ist eine gemeinnützige Institution und hat seine finanzielle Basis im Ertrag aus Aufträgen, in den Mitgliederbeiträgen von Behörden, juristischen Personen, Privaten usw. sowie auch in Subventionen. Letztere rechtfertigen sich als Gegenleistung für die Erfüllung von Aufgaben gesamtschweizerischen Interesses, die entweder nicht unternommen oder dann staatlicher Ausführung zufallen würden.

Zu den vielen hundert Mitgliedern zählt ein beachtlicher Anteil Prominenz aus Behörden, Museen, kunstorientierten Privaten usw. Trotzdem ist die Finanzlage des Institutes, entsprechend dessen eindrücklichen Aufgaben und Leistungen, immer sehr angespannt.

Die *Ziele* sind u. a. folgende:

- systematische Inventarisation des beweglichen Kunstgutes in der Schweiz
- Publikation des Schaffens Schweizer Künstler vom Mittelalter bis zur Gegenwart
- Schaffung von wissenschaftlichen Publikationen
- Organisation von Ausstellungen über Schweizer Kunst
- technische Untersuchung, Konservierung, Restaurierung
- Ausbildung von Restauratoren
- Dokumentation zur schweizerischen und europäischen Kunstgeschichte.

Von den Publikationen des Instituts seien die folgenden aus letzter Zeit genannt:

- ein faszinierender und reich illustrierter Bericht über die Ausstellung 1971 im Helmhaus Zürich zur Feier des zwanzigjährigen Bestehens des Institutes
- eine illustrierte Dokumentation über dessen Wanderausstellung «Schweizer Zeichnungen im 20. Jahrhundert» (1971)
- Jahrbuch 1968/69: «Beiträge zur Kunst des 19. und 20. Jahrhunderts»
- Jahrbuch 1970/71 (erscheint demnächst): «Geschichte der Inventarisation der Kunstdenkmäler in der schweizerischen Geschichte der Denkmalpflege»
- Jahrbuch 1971/72 (in Vorbereitung): «Geschichte der Kunstgeschichte an den schweizerischen Hochschulen»
- Werkkatalog von Max Gubler (in Vorbereitung).

Die Jahrbücher, welche übrigens seit 1963 erscheinen, sind im Buchhandel erhältlich. Mitglieder erhalten sie gratis.

Wie alle Publikationen des Institutes verrät auch das vorliegende Jahrbuch 1968/69 höchste Sorgfalt sowohl bezüglich Systematik als auch in den Bildwiedergaben und der Buchgestaltung. Zahlreiche Schweizer Künstler werden da in eine bestimmte, oft aus der Forschertätigkeit sich ergebende Thematik und in weit ausstrahlende Beziehungsfelder eingespannt, und es bereitet auch dem Laien Vergnügen, sich in diese Gedankengänge, Untersuchungen, Ergebnisse und Schlussfolgerungen kompetenter Fachleute zu vertiefen. Der Leser und Betrachter erfährt dabei auch Wesentliches über die Situation in ganz verschiedenen Kunstepochen des In- und Auslandes.

Der Verfasser dieser Zeilen hält es für angebracht, auf diese Publikationen, die eine weite Verbreitung verdienen, aufmerksam zu machen. Bei der Vielfalt der Themen und der Mitarbeiter ist es natürlich unvermeidlich, dass vielleicht kritische Stimmen zu diesem und jenem ertönen: das Verdienst bleibt bestehen, dass solche intensive fachkundige Forschungsarbeit auf dem Gebiete schweizerischer Kultur mit soviel Elan überhaupt geschieht. Kleinlichkeit ist da sicher nicht am Platz, und schliesslich kann man ja immer alles auch anders anpacken, als es – der andere getan hat.

Franz Steinbrüchel, dipl. Arch. SIA, Zürich

Die Zukunft des schlüsselfertigen Bauens. Vorträge der VDI-Tagung Stuttgart 1971. VDI-Berichte Nr. 178. 110 S. mit 64 Abb. und 6 Tabellen. Düsseldorf 1971, VDI-Verlag GmbH, Verlag des Vereins Deutscher Ingenieure. Preis kart. DM 36.50.

Der Bericht enthält elf Vorträge der Tagung «Die Zukunft des schlüsselfertigen Bauens», die von den Fachgruppen Bauingenieurwesen und Technische Gebäudeausrüstung im November 1971 veranstaltet wurde.

Unterschiedliche Auffassungen zum Begriff «schlüsselfertiges Bauen» während des Wandlungsprozesses des Bauwesens vom Baugewerbe zur Bauindustrie werden in Referaten deutlich. Es ist ein Umdenken erforderlich, um die verschiedenen Meinungen einander näherzubringen. Denn das Vergabewesen und Vertragsrecht müssen sich darauf einspielen, um in Zukunft unter schlüsselfertigen Bauten das Bauen in einer industriellen Fertigung zu verstehen.

Themenschwerpunkt des Berichtes sind: Planung, Ausschreibung, Arbeitsvorbereitung und Organisation eines schlüsselfertigen Bauobjekts; der Einfluss von Entwurf, der Konstruktion, der Bauweise, industrieller Bausysteme und der integrierten Datenverarbeitung auf das schlüsselfertige Bauen; Kriterien für die Planung der Ausbauarbeiten;

Raumklima und Bauphysik; Anpassung der technischen Gebäudeausrüstung; der Generalunternehmer beim schlüsselfertigen Bauen sowie Baurecht und Schadenhaftung.

Grundlagen einer strukturell betonten Schulmathematik. Von *J. Brenner, P. Lesky* und *A. Vogel.* Heft 8 der Einzelschriften zur Gestaltung des mathematisch-physikalischen Unterrichtes. 259 S. Luzern/Stuttgart 1972, Raeber-Verlag. Preis. kart. 24 Fr./22 DM. Klassenpreis bei gleichzeitiger Abnahme von mindestens zehn Exemplaren Fr. 21.60/ DM 19,80.

Das vorliegende Buch ist die ausgearbeitete Fassung eines Vortragszyklus zur Fortbildung von Gymnasiallehrern. Es richtet sich an Mathematiklehrer – entsprechend sind die Voraussetzungen zu seinem Verständnis.

Die Absicht der Autoren war nicht, ein Lehrbuch zu verfassen, sondern sie wollten einen möglichst breiten Themenkreis, der heute im Mathematikunterricht an der Schule behandelt wird, unter strukturellen Gesichtspunkten darstellen.

Nach einer ausführlichen Einführung in die mathematische Logik und in die Mengenlehre werden der zentrale Begriff der Relation und viele damit zusammenhängende Begriffe (Abbildung, Klasseneinteilung usw.) gründlich behandelt und die Zusammenhänge erläutert. Im weiteren werden die wichtigsten Strukturen (Gruppe, Ring, Körper, Verband, Vektorraum) einzeln dargelegt und ihre einfachsten Eigenschaften besprochen. Schliesslich werden die strukturellen Grundlagen auf ausgewählte Themen wie Gleichungslehre, Kongruenzabbildungen usw. angewendet.

Die Verfasser haben ihr Ziel mit erfreulicher Vollständigkeit erreicht. Das umfassende Sachregister ist eine willkommene Zugabe.

Allerdings darf nicht mehr erwartet werden, als der Titel verspricht; die nach Meinung des Rezensenten brennende Frage nach der Motivation einer strukturellen Betonung wird nicht gestellt.

P. Gebauer, dipl. Math., Zürich

Kunststoff-Verzeichnis. Anwendung im Bauwesen. Band I. Im Auftrag des Bundesministeriums für Städtebau und Wohnungswesen, Bonn-Bad Godesberg, bearbeitet vom *Institut für das Bauen mit Kunststoffen,* herausgegeben von *der Rationalisierungsgemeinschaft Bauwesen im RKW, Frankfurt/M.* Zweite, völlig neu bearbeitete und auf zwei Bände erweiterte Auflage. 228 S. (Band 1). Wiesbaden 1972, Bauverlag GmbH. Preis kart. 60 DM. Band 2 befindet sich in Vorbereitung.

Der Umfang der Anwendung von Kunststoffen im Bauwesen wächst immer schneller. Aber nicht jeder Kunststoff ist für jeden Zweck geeignet. Den Baufachleuten wird der Überblick dadurch erschwert, dass viele Erzeugnisse mit unterschiedlichen und nicht immer erkennbaren Eigenschaften und Leistungen auf dem Markt sind. Doch nicht nur die Baufachleute sind oft unsicher in der Beurteilung von Kunststoffen, auch der Baustoffhandel kann über die unterschiedlichen Eigenschaften, über Fragen der Gütesicherung usw. häufig keine genauen Angaben machen. Solche Unsicherheiten können zu Vorurteilen oder zu Fehlentscheidungen führen.

Das Bundesministerium für Städtebau und Wohnungswesen gab deshalb den Auftrag zur Herausgabe eines Kataloges der auf dem Markt befindlichen Kunststoffe, soweit sie im Bauwesen Anwendung finden. Die erste Auflage des «Kunststoff-Verzeichnisses» war schnell vergriffen. Die Fülle des Materials machte es nun notwendig, die vorliegende, völlig neu bearbeitete 2. Auflage auf zwei Bände und zugleich auf den doppelten Umfang zu erweitern (insgesamt jetzt etwa 2000 Produktnachweise).

Der vorliegende Band 1 umfasst die Aussenwand- und Balkonumkleidungen, Dachbelichtungselemente, Fenster, Fugendichtungsmassen, Fussbodenbeläge, Profile, Rohre, Schaumkunststoffe, Sportbeläge aus Kunststoff. Der in Vorbereitung befindliche Band 2 wird die Aussenwand- und Brüstungselemente, Bauplatten und -bahnen, Behälter, Dachelemente, Dachentwässerungsanlagen, Folien und beschichtete Gewebe, Innenwände, Schwimmbecken, Türen und Tore sowie den sanitären Ausbau aus Kunststoff nachweisen.

Auch in dieser zweiten Auflage liegt das Schwergewicht bei den Kunststoffen für den Hochbau. Wie von Anfang an wurde das Prinzip beibehalten, keine Halbzeuge aufzunehmen, sondern nur Erzeugnisse, die vom Hersteller über den Baustoffhandel oder über Verarbeiter an den Bau geliefert werden.

Das Kunststoff-Verzeichnis soll für seine Benutzer nicht nur ein Herstellernachweis sein, sondern es soll ihnen auch die wichtigsten technischen Angaben über die jeweiligen Erzeugnisse vermitteln, und es soll vor allen Dingen stets angeben, ob und welche baurechtlichen Vorschriften, Normen (DIN) und Güterichtlinien für die Herstellung und Verwendung der Erzeugnisse gelten.

Vorträge der Holzforschungstagung 1970 in Verbindung mit der 11. Internationalen Holzschutz-Tagung in München vom 10. bis 12. Juni 1970. Herausgegeben von der *Deutschen Gesellschaft für Holzforschung e. V.* Heft Nr. 57 der Mitteilungen der Deutschen Gesellschaft für Holzforschung e. V. 186 S. mit 65 Abb., 69 Tabellen und 146 Diagrammen. Berlin 1971, Beuth-Vertriebs-GmbH. Preis geh. 30 DM.

Es handelt sich um einen Sammelband von 17 Sonderdrucken der Vorträge aus dem Holzschutzgebiet und 8 ebensolchen aus dem Bereich der Holzwerkstoffe. *9 Holzschutzarbeiten* handeln von Labormethoden zur Untersuchung der Wirksamkeit von Holzschutzmitteln, 2 von Schutzbehandlungsverfahren, 3 von Feststellungen über die Bewährung und auftretende Schädlinge im Anwendungsgebiet, 2 weitere von Problemen der Güteüberwachung chemischer Holzschutzmassnahmen und endlich findet sich ein Beitrag über monomere Kunststoffveredlung von Holz. Von den Berichten über *Holzwerkstoffe* betreffen 4 Laborprüfverfahren von physikalischen und mechanischen Eigenschaften, 2 behandeln Bindemittelfragen und je einer das Brandverhalten und die Gütekontrolle. Auf Einzelheiten kann in diesem beschränkten Rahmen nicht eingegangen werden. Die vorwiegende Zahl der Themata interessiert hauptsächlich den Spezialisten und Materialwissenschafter. Nur einige wenige berühren unmittelbar die Tätigkeit des Baufachmannes

Prof. *H. Kühne,* EMPA Dübendorf

Geschäftsberichte

Schweizerische Bundesbahnen. Geschäftsbericht 1971. 88 S. Bern 1972. Generaldirektion SBB.

Alusuisse. Schweizerische Aluminium AG, Chippis und Zürich. 83. Geschäftsbericht für das Jahr 1971. Zürich 1972.

Société des Forces Electriques de la Goule S. A. No 78. Rapport de gestion. Exercice 1971. 19 p. Saint-Imier 1972.

Atlas Copco AB. Annual Report 1971. 36 p. Stockholm 1972.

BD. Bremgarten–Dietikon-Bahn. Geschäftsbericht 1971. 21 S. Bremgarten 1972.